

laissés de la légende illustrée du Maître. Prenez ces stèles du Madhyadeśa qui continuent à représenter les quatre ou même les huit grands miracles:<sup>1</sup> car quatre autres épisodes (à savoir le grand prodige de Śrāvastî, la Descente du ciel à Sâṅkaśya, l'Offrande du singe à Vaiśâlî, et la Subjugation de l'éléphant furieux à Râjagṛiha), sources d'orgueil et de richesses pour quatre autres villes saintes, étaient venus s'insérer dans le catalogue primitif ; et ce sont ces même huit miracles que vous reconnaissez sur les stèles du Magadha<sup>2</sup> ou du Bengale, si bien que—soit dit en passant—la persistante popularité de cette sorte d'ex-voto nous donne à penser que son offrande passait pour équivaloir en mérite à l'accomplissement des pèlerinages correspondants. Dans le "Pays du milieu" la dalle sculptée est partagée en autant de panneaux qu'il y a de miracles ; dans l'Est du bassin du Gange, la division par panneaux a été écartée et la statue de l'Illumination occupe tout le centre encadrée par des réductions des sept autres scènes : mais dans un cas comme dans l'autre, les mêmes détails symboliques s'y reconnaissent toujours.

Des quatre scènes originelles, c'est d'ailleurs la série des représentations de la Nativité qui nous fournit, dans cet ordre d'idées, les constatations les plus curieuses. Il est déjà surprenant de retrouver sur les frises du Gandhâra le vieux lotus de l'Inde centrale, à présent encadré entre des pilastres corinthiens ; car sur les monuments du Nord-Ouest, s'il a

---

1) V. *B.B.A.*, pl. XIX, 1, ou *A.G.G.*, fig. 498.

2) V. *A.G.G.*, fig. 500.